Fête de la Sainte-Famille
Dimanche 7 janvier 2018
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« Seigneur Jésus-Christ, soumis à Marie et à Joseph, vous avez consacré la vie familiale par des vertus incomparables. Faites qu'avec leur secours, nous soyons instruits par les exemples de votre Sainte Famille, et que nous obtenions de partager éternellement son intimité. »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Mes bien chers frères,

L'oraison de cette messe, cette prière que vous venez d'entendre et qui se trouve également au dos de l'image disposée devant la statue de l'Enfant-Jésus, cette oraison peut nous surprendre…
Il y est question « des exemples de la Sainte Famille ». Or, comment comprendre cela selon les normes habituelles de la morale familiale ? Comment donner « en exemple » cette famille où rien ne semble « normal ». Au regard de l'homme de la rue, ou plutôt de l'habitant de Nazareth, cette famille est loin d'être une famille modèle : la mère est enceinte avant d'avoir habité avec son époux ; le père humain présumé de l'enfant n'est pas le père biologique ; la fécondité y est minimale : un seul fils y verra le jour…
Et au regard du croyant, là aussi, difficile de voir un exemple à imiter ou à suivre : la mère est sans aucun péché, elle est Vierge même après son enfantement ; le père garde une chasteté dans la continence au sein même de son mariage ; l'enfant est un modèle d'obéissance, infiniment plus parfait que ses parents… Alors comment comprendre cette prière de l'Église ? et pourquoi Jésus, Marie et Joseph sont-ils donnés en exemple aux familles chrétiennes ?

Pour le comprendre, il faut sans doute voir ce que Jésus, durant sa vie publique, dira de la famille. Là encore, surprise !
Alors qu'on lui dit que Marie cherche à le voir, il affirme que sa mère, ses frères et ses sœurs sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la vivent.
Il enseigne à ses disciples qu'il faut « haïr son père et sa mère » et toute sa parenté pour venir à sa suite.
Il déclare même qu'il est venu apporter la dissension dans les familles : « je suis venu opposer l'homme à son père, la fille à sa mère et la belle-fille à sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa famille ».
Enfin, il annonce à ses disciples qu'à cause de lui, « le frère livrera son frère à la mort ».

Par ces propos paradoxaux, voire choquants, le Christ affirme que notre parenté première, essentielle, est celle que Dieu nous offre de vivre avec lui. C'est dans cette paternité divine que toutes les parentés humaines ont un sens et qu'elles doivent se situer. Saint Paul dira aux Éphésiens que c'est de Dieu, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, « que toute paternité, au ciel et sur la terre, tient son nom. »
Loin de remettre en cause la morale conjugale et l'importance des commandements divins sur le mariage chrétien, les paroles de Jésus sur la famille semblent plutôt nous dire : « C'est seulement en vous souvenant que vous êtes enfants de Dieu que vous pourrez comprendre ce qu'est un Père et ce qu'est un Fils. C'est seulement en vous reconnaissant fils à la suite du Fils que vous pourrez toucher du doigt le véritable amour paternel, le véritable amour filial. C'est seulement si Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, est au cœur de vos familles humaines, que vous pourrez pratiquer la miséricorde, l'amour, le pardon… même quand vos situations familiales sont sources de souffrances, de frustrations, de blessures. »
Alors, oui, la Sainte Famille de Nazareth nous apparait bien comme le modèle parfait, l'exemple à suivre pour nos familles d'ici-bas, pour ces familles encore bien imparfaites, cabossées, bancales. Dans cette Famille de Nazareth, Dieu règne partout : Marie est sa plus fidèle servante, la plus humble mais la plus

aimée de Dieu ; Joseph est l'époux silencieux qui contemple, médite et agit, obéissant toujours à Dieu ; Jésus est le Verbe de Dieu, le Fils engendré, non créé, consubstantiel au Père… Comment imaginer une famille où Dieu est à ce point présent et où tout se fait, tout se dit, tout se décide, sous le regard de Dieu ?

En ce jour, en cette heure, combien de familles, combien de couples, de parents, d'enfants, sont dans une immense détresse ? Autour de nous, combien d'épreuves pour nos familles ? Disputes, mensonges, incompréhensions, maladies, stérilité, échecs éducatifs…
Dieu seul connait la totalité de ces épreuves, le prêtre en connait certaines, vous les vivez douloureusement de l'intérieur.
Alors, en cette fête de la Sainte Famille, écoutez la voix de l'Église, la voix de votre Pasteur, la voix du Christ : le seul, l'unique remède à tant de souffrances se trouve en Dieu et en Dieu seul. En lui seul se trouve le pardon, l'amour, la fidélité, la patience, la joie, la douceur et l'espérance. Ce n'est qu'en se mettant à genoux, tous unis, sous le regard du Père, que nos familles pourront traverser les bourrasques, les cataclysmes et sortir victorieuses du combat infernal et acharné que leur livre notre société sans repères et sans Dieu !

Ainsi soit-il.